



## Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille (A.A.P.M.M.)



### Le médecin Marseillais Arthur Fallot (1850-1911) et la maladie bleue

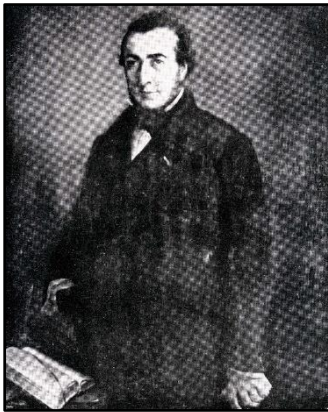
Pr. Robert Aquaron

Arthur Fallot doit sa notoriété à la description en 1888 d'une cardiopathie congénitale dénommée « maladie bleue » qui sera appelée plus tard « Tétralogie de Fallot ». Elle continue à porter ce nom actuellement même dans la littérature anglo-saxonne, en particulier dans les articles récents relatifs la génétique moléculaire de cette affection (*PITX2 loss-of-function mutation contributes to tetralogy of Fallot, Yu-Min Sun et al. Gene, 2016 ; 527 :258-264*).

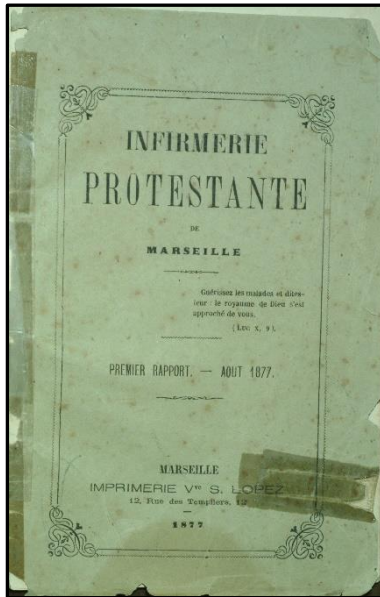
#### Etudes et début de carrière

A. Fallot naît le 20 septembre 1850 à Sète dans une famille protestante. Après une scolarité brillante et l'obtention d'un prix au Concours Général, il s'inscrit à « *l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie de Marseille* » située à l'Hôtel-Dieu dont le cursus dure 4 ans (3 ans à Marseille, la 4<sup>ème</sup> année et la thèse à Montpellier).

En 1871 il réussit le concours d'internat des hôpitaux de Marseille.



En 1876 il soutient sa thèse de doctorat en Médecine à Montpellier intitulée « *Essai sur le pneumothorax* ». La même année il devient Chef de Clinique à l'Hôtel-Dieu dans le service du Pr. Jules Girard, clinicien d'élite (*ci-contre*). Son activité clinique se partage entre l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital de l'Immaculée Conception. Il participe également à l'activité de l'Infirmier protestante reconnu d'utilité publique en 1875 (*ci-dessous*) qui deviendra en 1940 l'hôpital Ambroise Paré (*ci-dessous*). On retrouve dans le bulletin de l'Eglise réformée de Marseille relatif à l'infirmier protestante le relevé des honoraires de M. le docteur Fallot.



En 1877 il fonde avec Alfred Richaud, Emile Laget et William Nicati le 1<sup>er</sup> laboratoire privé de Marseille situé dans le dispensaire ophtalmologique du Dr. Nicati consacré aux indigents et nécessiteux de Marseille situé 1 rue des Fabres, près du centre Bourse actuel. Ce laboratoire fonctionna jusqu'en 1882.

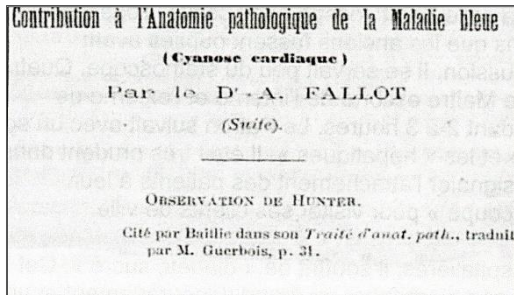


En 1881 il devient sur concours Médecin des hôpitaux.

En 1882 il est nommé professeur à « *l'Ecole de plein exercice préparatoire de Médecine et de Pharmacie de Marseille* » située toujours à l'Hôtel-Dieu (où maintenant le cursus de 4 ans se fait entièrement à Marseille, seule la thèse se fait dans une ville de faculté, généralement Montpellier). Il y est chargé du cours d'Anatomie pathologique puis sera titulaire de la chaire d'Hygiène et de Médecine Légale.

#### **Premières observations de la « maladie bleue »**

En 1888 il décrit une cardiopathie congénitale responsable de la maladie bleue après une observation minutieuse de trois patients entrés à l'hôpital pour divers troubles fonctionnels et une coloration cyanosée de la face et des extrémités. Il s'agissait de trois hommes âgés de 19, 26 et 36 ans. Chez tous les trois, l'auscultation révélait un bruit de souffle systolique violent dont le maximum se situait sur la face antérieure gauche de la poitrine. Dans les trois cas la dyspnée augmente rapidement et chez l'un d'entre eux la cyanose s'accroît et fait place à une coloration violacée : tous trois décèdent en quelques semaines. Après leurs décès, Il examina minutieusement leurs pièces anatomiques. Ces observations furent publiées en 1888 dans la revue médicale locale, *Marseille Médical* dont il était un des membres (*photos ci-dessous*). Il prend formellement position : lorsqu'il s'agit d'un adulte surtout, la cyanose ou mieux « la maladie bleue » est la conséquence d'un petit nombre de lésions cardiaques parfaitement définies.



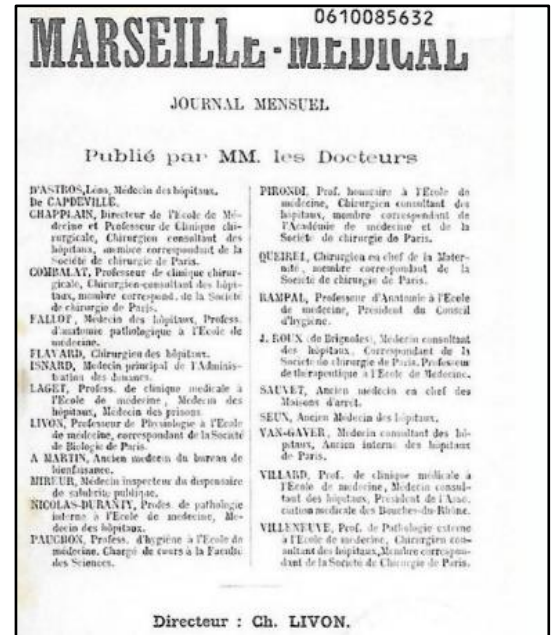
Cette malformation constitue pour lui un véritable type « anatomoclinique » formé de quatre lésions élémentaires qui composent la tétralogie : un rétrécissement de l'artère pulmonaire, une communication interventriculaire, une déviation à droite de l'origine de l'aorte et une hypertrophie presque toujours concentrique du ventricule droit. Quant à la cause du rétrécissement, Fallot estimait qu'il n'était pas compétent pour trancher entre

troubles embryogénétiques et origine infectieuse mais il insistait sur le « travail pathologique développé pendant la vie utérine au niveau des sigmoïdes pulmonaires et de la région de l'infundibulum ». Cette publication passera inaperçue à l'époque hors de Marseille. Elle ne sera reconnue qu'en 1922 lorsque Laubry et Pezzi la citeront dans leur « *Traité sur les cardiopathies congénitales* ». C'est à partir d'une parfaite connaissance de cette malformation qu'il a été possible d'envisager un traitement chirurgical. En 1945 Blalok et Taussig réussissent chez un enfant de 15 mois une correction partielle de la malformation. Ce n'est qu'en 1959 que Kirklin et Mc Goon réalisèrent la première correction complète à cœur ouvert de la tétralogie de Fallot.

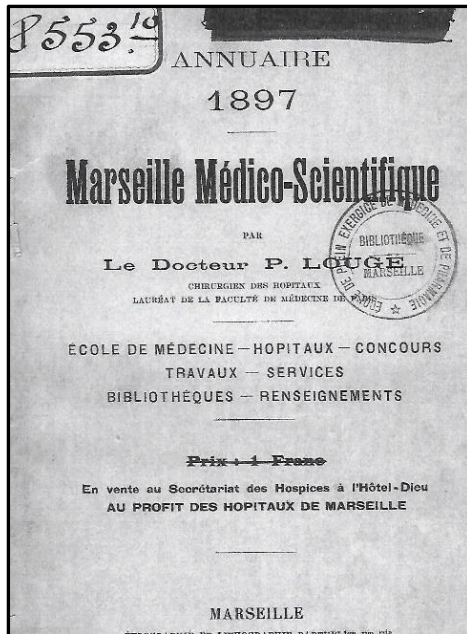
On sait à présent que le développement normal du système cardiovasculaire dépend de relations entre facteurs génétiques et environnementaux. Chez les nouveaux nés la prévalence des maladies congénitales du cœur est estimée à 1%. La plupart sont génétiques et sont classées en 21 entités distinctes parmi lesquelles la maladie de Fallot porte le numéro 187500 MIM (pour Mendelian Inheritance in Man).

### Epidémie de choléra à Marseille

En 1894 Fallot participe avec les Pr. Buisson et Cassoute, en charge du service des cholériques de l'hôpital de la Conception, à l'étude de l'épidémie de choléra qui sévit à Marseille. Ils notent que le foyer se situe dans le secteur de la rue Colbert, qui vient d'être percée et que nombre des patients buvaient l'eau de la fontaine de l'Eglise Saint Martin. Après fermeture de cette fontaine, plus aucun malade originaire de ce lieu ne fut déclaré, témoignant de la justesse de leur enquête.







### Vie personnelle

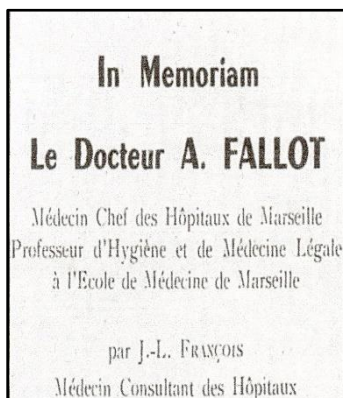
En 1897 le Marseille Médico-scientifique édité par le Dr P. Louge fait état de la liste des professeurs de l'École de Médecine avec leur adresse personnelle (*ci-contre*) Il est indiqué que Fallot demeure 167 rue de Rome. C'est encore actuellement un bel immeuble situé près de la place Castellane où il avait son cabinet médical et où il vécut avec sa mère et sa sœur (*ci-dessous*).

Le Pr. Oddo le décrit comme « un clinicien impeccable qui sacrifiait tout à son service d'hôpital et passait au lit du malade, les notions nouvelles au crible de



la plus judicieuse critique ». Le Pr. Mattei écrit « Il avait un respect des malades pauvres, expression d'une vivante charité ».

Il était un clinicien brillant et passionné en raison de la minutie et de la rigueur avec lesquelles il procédait à l'examen des malades. Il fut l'un des maîtres de la méthode anatomoclinique. Il cherchait dans l'anatomopathologie et en particulier dans les dissections sur le cadavre, les liens existants entre la lésion anatomique et le tableau clinique. C'était aussi un scientifique avisé et se passionna pour l'anthropologie. Les traits dominants de sa personnalité étaient la modestie et la discrétion. Il ne connut pas de son vivant la gloire que lui vaudra son importante découverte.



On possède des informations précises sur sa vie grâce au Dr JL François, Médecin Consultant des hôpitaux, qui lui a consacré en 1959 un important mémoire intitulé « *In memoriam, le docteur A. Fallot* » et paru dans le « Marseille Médical, 1959, n°1, pp31-44 » (*ci-contre*). M. François qui fut son interne puis médecin consultant des Hôpitaux a suivi Fallot pendant 37 ans, ayant vécu à ses côtés dans le service de l'Hôtel-Dieu. Ce mémoire est divisé en 3 chapitres : sa vie, ses heures d'hôpital et ses travaux.

De taille à peine au-dessus de la moyenne, il marchait à pas rapides ; sa figure un peu poupine, encadré d'une barbe blonde s'éclairait d'yeux gris-bleu (*figure ci-contre*). Il s'exprimait et écrivait dans un langage clair et châtié. Il avait une façon amusante de stopper son interlocuteur par des tss ! tss ! en même temps qu'il agitait sa main potelée dans un geste de dénégation. Il n'abandonnait ses malades que pour passer ses grandes vacances en Bretagne ou principalement en Corse pour parcourir des paysages qu'il aimait comme les calanques de Piana et le golfe de Porto.



Il arrivait à l'Hôtel-Dieu vers 9h, gagnait son vestiaire, se couvrait d'un calot de soie noire et, serrant son tablier blanc, il entrait dans la salle commune aux services de clinique dans laquelle il disposait de dix lits. Il avait également au 3<sup>ème</sup> étage de la vieille demeure « mansardienne », la salle Saint Joseph avec 36 lits. Tous les entrants étaient vus longuement sans que les anciens fussent oubliés avant l'auscultation, la palpation et la percussion. Il se servait peu du stéthoscope. Quatre ou cinq étudiants accompagnaient le Maître escorté de l'interne et l'externe de service. La visite se poursuivait pendant 2 à 3 heures. Le Patron suivait avec un soin particulier les « cardiopulmonaires » et les « hépatiques ». Il était très prudent dans l'énoncé du diagnostic. Il faut aussi signaler l'attachement des patients à leur médecin. Il regagnait ensuite son « coupé » pour visiter ses clients de ville.

Peu avant la fin de ses fonctions hospitalières, il souffrit de « diabète sucré ». Cet homme sage, pondéré, éprouva, dit son biographe, un grand découragement et une grande lassitude. Rien, ni personne ne put le reconforter. Il mourut en mai 1911 et selon sa volonté aucune notice nécrologique ne parut sur lui, même dans le *Marseille Médical*.

### Hommages posthumes

Le Dr. Girbal, adjoint au Maire, délégué à la santé avait demandé au Conseil Municipal en 1951 de donner le nom du docteur Fallot à une rue de Marseille. Personne ne connaissait son nom et sa proposition n'eut pas de succès. Il faudra attendre le 18 mars 1994 pour que cet hommage lui soit rendu. La plaque est située dans un rond-point, situé dans le quartier de Bonneveine, dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement.



La station de métro Timone, réalisée sous la mandature du Pr. R. Vigouroux, neurochirurgien des Hôpitaux et Maire de Marseille (1986-1995) est ornée de six portraits de médecins marseillais célèbres. Trois sont représentés dans la *photo ci-dessous* dont celui de Fallot,

*Le médecin Marseillais Arthur Fallot (1850-1911) et la maladie bleue  
par le Pr. Robert Aquaron, novembre 2022, N°75*

entouré à gauche par le Pr. Edmond Henry et à droite par le Dr. Simone Sedan, avec la mention suivante « *Etienne Louis Arthur Fallot, médecin cardiologue marseillais découvrit en 1888 la tétralogie qui porte son nom* ».



### Sources

AAPMM Arthur Fallot (1850-1911) La santé à Marseille, 2019, p.273-4, Editions du comité du Vieux-Marseille, 2019

Bulletin de l'Eglise réformée de Marseille 1901, 1.2

Fallot Arthur. Contribution à l'anatomie pathologique de la maladie bleue (cyanose cardiaque). Marseille Médical, 1888, 25, 341-357 ; 1894, 553-9

François JL- In memoriam, le docteur Arthur Fallot, Marseille médical 1959 :1 ;31-44

Jouve André, Yves Baille. Le docteur Arthur Fallot, AMC pratique, 2004, N°132, p.45-46 et in « Vingt-six-siècles de Médecine à Marseille ». G.Serratrice, Editions Jeanne Laffite, Marseille, 1996, p. 215-218.

Mattei Charles « Savoir et Humilité », Arthur Fallot, Ecole de Médecine de Marseille N°1, 19.